

## L'Aigle - Henri II tué dans un tournoi.

**Numéro d'inventaire :** 1979.29984.20

**Type de document :** couverture de cahier

**Éditeur :** Olivier-Pinot (Epinal)

**Imprimeur :** Olivier-Pinot, Épinal

**Période de création :** 4e quart 19e siècle

**Date de création :** 1880 (vers)

**Inscriptions :**

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme

**Description :** Papier fin beige avec gravure n&b coloriée.

**Mesures :** hauteur : 200 mm ; largeur : 310 mm

**Notes :** Planche de 2 couvertures de cahier imprimées tête-bêche. Indice 20= Recto : gravure en couleurs représentant un aigle emportant un mouton dans un cadre d'arabesques + Texte explicatif de 8 lignes. Verso : Gravure et texte explicatif sur l'"Henri II tué dans un tournoi (1559)" Olivier-Pinot édit. : de 1875 à 1888.

**Mots-clés :** Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

**Filière :** Élémentaire

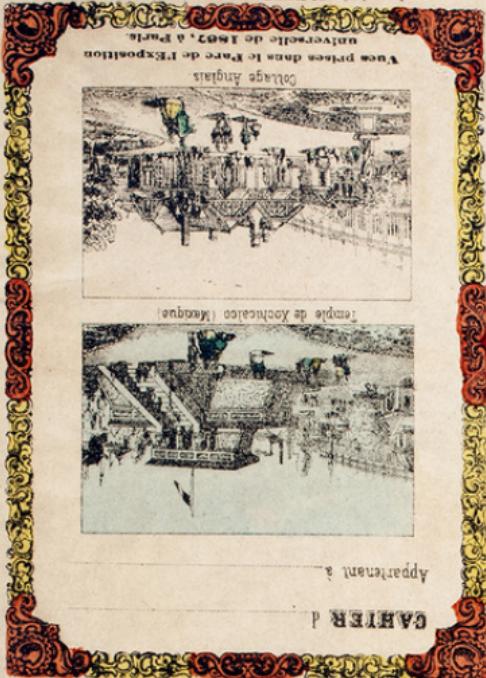
**Autres descriptions :** Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill.

ill. en coul.

## **Export articles**



N° 11.



HISTOIRE DE FRANCE 1459

**Henri II tué dans un tournoi.**

Philippe II, génie sombre et fanatique, voulait arriver à dominer l'Europe par d'autres voies que celles de son père, Charles-Quint. La mort de l'Allemagne, les Etats de France, la Révolution de Normandie, et la défaite de l'empereur, en Espagne, l'avaient empêché de réaliser ses projets. Il fut alors obligé de se tourner vers l'Angleterre. Philippe II concut le projet d'Europe, le bras droit du saint-siège. Il voulut se faire le chef armé du catholicisme par toute l'Europe, le bras droit du saint-siège. Sa foi et son ambition étaient d'accord, car il vit tout l'hérésie, mais au profit de son pouvoir, et non au profit de l'Eglise. Il réussit à faire reconnaître son autorité dans les îles Britanniques, avec la France, dans quelques places sur les frontières, lui semblait en ce qui concernait l'Angleterre, et il donna à ces dernières, aux rois, afin de l'enrichir à ses dépens. Ainsi, lorsque

que toutes ces révoltes se terminerent au dessous. Après quelques rencontres, la paix fut signée le 3 avril 1559.

Par ce traité la France fit de grandes concessions, car Guise et Brusac disparaissent au roi : « Sire, vous donnez en un jour ce qu'en nous ne vous étiez point par trente ans de revers... » C'était pour être libre de faire une guerre à l'hérésie que Henri II démontre cette précipitation fatale. Il n'en eut pas un temps, un double mariage devait sauver la paix. Philibert-Emmanuel, duc de Savoie épousera la reine de France, Elisabeth et Marguerite, deux filles de Henri II, auront deux fils avec le roi de France, Charles IX et Henri III.

Le mariage des deux sœurs fut célébré à Bourges le 25 juillet 1560. Le mariage fut suivi de plusieurs passes d'armes brillantes, et lorsque les jeux semblaient finis, il va bientôt fournir une dernière course contre son capitaine des gardes, le comte de Montgomery qui les lance volontier en éclat, mais le comte n'abaisse pas assez vite le tronçon pour que l'un des deux lances volerent à la main, et en effet, mais le comte à la visière de son casque, la relève et entre dans l'omil. Henri tombe mortellement blessé ; onze jours après, il expira à l'âge de quarante et une ans.



Imp. Lith. OLIVIER-PINOT Édit. à Epinal